

Bacchus en terres normandes

Portraits Normands. Le Club de la Presse et de la Communication de Normandie a organisé un concours auprès de l'ensemble des écoles de journalisme françaises reconnues par la profession sur le thème « Portraits de Normands ». Les candidats retenus ont réalisé un reportage enrichi sous la forme de portrait en lien avec la Normandie. Claire Bargelès a remporté le 3^e prix avec son portrait de Gérard Samson, viticulteur dans le... Calvados !

Gérard Samson s'est lancé dans un pari un peu fou : devenir le premier vigneron de Normandie. Une gageure devenue aujourd'hui réalité : sur les coteaux qui surplombent le petit village de **Grisy**, à une trentaine de kilomètres au sud-est de **Caen**, les vignes des « **Arpents du Soleil** » narguent les pommiers traditionnellement implantés dans la région.

« Passionné ». Le terme revient dans la bouche de tous les proches de Gérard Samson pour le décrire. Une passion qui transparaît quand ce quinquagénaire commence à raconter avec entrain le passé de Saint-Pierre-sur-Dives, et son patrimoine architectural.

La passion aussi, quand il détaille la richesse des sols de son terrain, que des géologues viennent étudier régulièrement. Mais surtout, la passion qui le saisit et l'anime, quand il escalade les coteaux au-dessus de Grisy et qu'il contemple ses ceps de vigne sagement alignés sur plus de six hectares. Sous son feutre qui lui donne un air d'aventurier, Gérard Samson contemple amoureusement ce domaine qu'il a mis une vie à construire.

« ON M'A DIT QUE J'ÉTAIS UN PEU FADA »

Et de la passion, il en fallait pour se lancer dans ce projet inattendu : devenir l'unique vigneron Normand. « *Au début, tout le monde m'a dit que j'étais un peu fada* », confie Gérard Samson avec un sourire complice. Mais 20 ans et 14 sélections au Guide Hachette plus tard, le vigneron a su convaincre la petite ville de Grisy et les œnologues de la France entière de la qualité de ses cuvées normandes.

Une ambition qui ne vient pas de nulle part : le vin, c'est une tradition chez les Samson. Gérard est issu d'une lignée de

vignerons, installés à Argenteuil, une des plus grandes communes viticoles au XIX^e siècle. L'arrière-grand-père de Gérard est le dernier à vivre du raisin dans les années 1920 : l'activité viticole est alors mise entre parenthèses après une expropriation. Les Samson partent s'installer en Normandie. Gérard est élevé dans cette nostalgie de l'héritage familial, et l'amour du bon vin. Dès ses 15 ans, il plante son premier cep de vigne, sous serre, dans le jardin de ses parents.

UN VIGNOBLE DATANT DU MOYEN-ÂGE

Mais avant de pouvoir réaliser son rêve, le Normand va faire un long détour. Car pour la plus grande partie de sa vie, Gérard a exercé un métier sans terre sous les ongles : celui de notaire. « *J'avais quelques capacités scolaires, mon père m'a poussé à les utiliser. Mais dès le début, je me suis aperçu que j'allais étouffer dans un bureau* », confie-t-il à voix basse. Un travail de bureau qui s'imposera finalement malgré l'appel de la nature, pour des raisons économiques : pas facile de s'installer en viticulture sans argent. « *Je suis arrivé à l'évidence que je ne pourrais pas y arriver sans passer par la case notariat* », reconnaît-il, aujourd'hui apaisé. Mais pas question d'oublier son jardin secret : Gérard Samson enchaîne les formations, en Alsace ou en Bourgogne, pour continuer d'alimenter sa passion.

Un ancien vignoble au cœur du Calvados Signe du destin, l'étude où s'installe Gérard Samson est située à Saint-Pierre-sur-Dives, soit à deux pas de son futur vignoble. Au cours de ses recherches, qu'il poursuit parallèlement à son activité notariale, le futur vigneron retrouve la trace d'un ancien vignoble normand, datant du Moyen-Âge, et situé à deux pas de Grisy. Preuve d'existence de ce site : il apparaît



De la plantation, à la vinification, en passant par la vente : Gérard Samson réalise lui-même toutes les étapes de production de son vin.

sous le nom de « Maison du Vigneron » sur la carte de Cassini, une des premières cartes topographiques de France établie au XVIII^e siècle.

La localisation du vignoble est un grand pas pour Gérard : « *Le vin, c'est pas comme les betteraves. Le succès n'est possible qu'à des endroits très précis. C'est pour cela que la notion de terroir est essentielle.* » A cet endroit précis du Calvados, le sol est exceptionnel et caractéristique des grands crus. Il s'agit, en outre, « *d'un des endroits les plus secs en Normandie, avec 600 mm de pluie par an* » se réjouit l'ancien notaire.

30 000 BOUTEILLES PRODUITES CHAQUE ANNÉE

Le vignoble est donc trouvé. Mais il reste encore une fastidieuse étape à franchir : obtenir les autorisations d'exploitation. Car si depuis la réforme du 1^{er} janvier 2016, il est plus facile de planter des vignes sur tout le territoire français, à l'époque, il fallait mener une bataille administrative féroce pour obtenir un droit de plantation, surtout dans des zones où la viticulture est peu courante. Au bout de trois ans de démarches administratives et d'expérimentations, Gérard Samson convainc qu'il peut faire du bon vin en Normandie, et se lance dans ce projet qu'il a porté toute sa vie. Aujourd'hui, les « Arpents du Soleil » sont bien implantés. **30 000 bouteilles de vin blanc**, essentiellement, mais aussi de rouge, sont produites chaque année. Et l'exploitation attire les Normands et les touristes, curieux de s'initier aux plaisirs œnologiques. Car Gérard Samson est avide de partager sa passion, et aime la faire découvrir à des non-initiés.

Mais les « Arpents du Soleil » n'inspirent pas que les papilles. A l'intérieur du bâtiment construit au pied des coteaux, des tableaux accueillent les visiteurs.

La vue sur le vignoble inspire l'artiste en résidence Daniel Pierre dit Hubert.

Le fils de Gérard Samson, Nicolas, est galeriste à Honfleur. C'est lui qui a rapproché son père et l'artiste Daniel Pierre dit Hubert. Cet après-midi, Daniel dessine dans la cour. Il est le premier artiste en résidence au « Arpents du Soleil », inspiré par le calme de l'exploitation et la beauté des environs. Une proximité avec l'art qui n'est pas pour déplaire à Gérard Samson. Car son nouveau métier, il l'imagine un peu comme celui d'un artiste : « *Plusieurs peintres qui ont sous les yeux un même paysage vont faire des tableaux différents. Et bien des vigneron qui vont avoir entre les mains le même raisin, ils vont eux aussi faire des vins différents.* »

Il faut rattacher la vigne avant qu'elle ne sorte de son repos hivernal.

Fidèle à son terroir normand, ce viticulteur atypique de 59 ans s'investit corps et âme dans son métier de cœur. Et il compte s'y consacrer encore longtemps : « *Je viens tout juste de commencer, et j'apprends encore tous les jours. Alors je ne pense pas passer la main tout de suite* », affirme-t-il, perché sur ses coteaux, le regard perdu vers la brume qui entoure le village de Grisy.

« *Qui sait déguster ne boit plus jamais de vin, mais goûte des secrets.* » La citation de Salvador Dali est minutieusement inscrite à la craie, sur un tableau noir, à l'accueil. Alors pour comprendre les multiples facettes de l'homme au chapeau noir, rien de mieux que de savourer son vin normand, encore loin d'avoir livré tous ses secrets.

CLAIRE BARGELES

ESJ Paris



Gérard Samson s'occupe de tout, à commencer par ses vignes